

compartiments annulaires de ses parois extérieures, on induit de ces figures, empruntées la plupart à la nature africaine, qu'il a été ciselé par un artiste arabe, à l'usage d'un chef de guerriers. Et si l'on objectait que la loi de Mahomet interdit la représentation des animaux, nous répondrions que cette prescription du Coran n'était pas observée des Arabes d'Afrique, probablement sectateurs d'Ali; la fameuse cour des lions, au palais de l'Alhambra, le prouve suffisamment.

Seillonas, Benonce, Ordonnas, sont les principaux villages où les traditions ne sont pas entièrement perdues. En interrogeant les populations de cette contrée, on apprend que les Sarrasins se sont réfugiés dans leurs montagnes, qu'ils se sont tenus sur des hauteurs escarpées où l'on peut encore apercevoir des restes de fortifications, et qu'ils ont enfoui aux pieds des rochers, vers les grottes où ils se retiraient dans la saison rigoureuse, des trésors considérables. Cette dernière tradition est si constante et si généralement répandue dans cette région que des spéculateurs étrangers y font actuellement des fouilles, dans l'espoir décevant d'y découvrir quelques-unes de ces richesses enfouies. Ces recherches ont lieu notamment vers la balme de Roland.

Que si l'on s'en rapporte à certains signes caractéristiques de la race arabe, et à quelques noms propres qui semblent accuser cette nationalité, des Sarrasins seraient restés dans ce pays, et quoique depuis long-temps leurs descendants aient été mêlés aux indigènes, ils conserveraient encore le type

donnent la patte ou qui se mordent à l'épaule, des autruches buvant dans un grand vase en forme de croissant, un monstre à quatre pieds de bouc, à tête d'homme cornue, et dont la queue terminée en serpent est passée à son cou et nouée sur son dos, un oiseau de proie enlevant un agneau, deux portes qui semblent ogivales, des ibis dont les cous sont croisés, un homme vêtu d'une tunique portant un quadrupède sur ses épaules, etc.

*Recherches arch. sur le Bugey.*